

REVUE DE PRESSE

CEREMONIE DE LANCEMENT DES TRAVAUX DE RENFORCEMENT DE L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE DE LA ZONE SUD D'ABIDJAN A PARTIR DE LA NAPPE DE BONOUA

Présidence 6/8/2012

Allocution de SEM Alassane OUATTARA, Président de la République

Monsieur le Président du Conseil Constitutionnel,
Monsieur le Représentant du Président de l'Assemblée nationale,
Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement,
Monsieur le Ministre des Infrastructures Economiques,
Monsieur le Préfet de Département,
Mesdames et Messieurs les membres du Corps préfectoral,
Monsieur l'Ambassadeur de la République populaire de Chine,
Honorables Députés,
Monsieur le Maire de la Commune de Bonoua,
Leur Majesté les Rois,
Messieurs les Présidents de Conseils d'Administration, Directeurs Généraux, Directeurs
Centraux, Chefs de Services de l'Administration,
Messieurs les responsables de l'entreprise de travaux, Compagnie Géologique de Chine
(CGC),
Honorables Chefs traditionnels et Chefs Religieux,
Chers Amis de la Presse,
Mesdames et Messieurs, chers frères, chères sœurs,

Le projet qui nous réunit ici cet après-midi, constitue l'un des éléments essentiels de
notre programme de gouvernement, celui de permettre à tous les ivoiriens, d'avoir accès
à l'eau potable, source de vie, sur l'ensemble du territoire national.

En effet, l'absence d'entretien et d'investissements pendant de nombreuses années a
entraîné un déficit important d'approvisionnement en eau potable aussi bien en milieu
urbain que rural. Ce déficit était de 30% à Abidjan, et d'environ 50% à l'intérieur du
pays.

Cette situation nous a conduits à concevoir en pleine crise postélectorale un Programme
Présidentiel d'Urgences dont l'un des volets majeurs est la réhabilitation et le
renforcement des équipements d'approvisionnement en eau potable.

Grâce à ce programme Présidentiel d'Urgences et au Plan d'Urgence Gouvernemental hydraulique, nous aurons réussi d'ici la fin de l'année :

- A réparer 80% des pompes en milieu rural,
- A absorber 60% du déficit actuel à Abidjan,
- A réhabiliter et à renforcer 100% des équipements d'accès à l'eau potable en milieu urbain et rural.

A ce jour, les travaux dans les grandes villes de l'intérieur du pays, telles que Korhogo, Daloa, San Pédro, Tabou et Bouaké, ainsi que le District des Montagnes sont en cours et seront achevés avant la fin de l'année. De plus, les systèmes d'adduction d'eau potable de plus de 44 localités ont été réhabilités.

Ainsi, en 2013, 100% des pompes en milieu rural sur l'ensemble du territoire national seront réparées et le déficit des abonnés actuels d'Abidjan sera résorbé.

A partir de juin 2013, l'approvisionnement en eau potable en milieu rural sera gratuit.

Honorables invités,
Mesdames et Messieurs,

Notre mission ne s'arrêtera pas à l'absorption des déficits actuels, mais elle sera surtout d'anticiper et de planifier la demande future.

En effet, avec la croissance attendue, la demande de services dans tous les secteurs va croître considérablement, notamment celui de l'eau potable, pour les ménages et l'industrie.

La cérémonie de ce jour concrétise donc le lancement de la première phase du projet, qui vise à permettre l'absorption des besoins futurs des localités de Bonoua à Abidjan, en passant par Bassam.

Ce projet est financé par un prêt du gouvernement chinois. La deuxième phase financée quant à elle par le gouvernement français dans le cadre du contrat désendettement développement (C2D), sera mise en œuvre dès l'année prochaine.

Nous prévoyons également pour l'année 2014, le lancement d'un projet encore plus ambitieux d'alimentation en eau potable de la ville d'Abidjan, à partir de la nappe souterraine du Sud-Comoé, afin de satisfaire les besoins de la ville et de ses environs dans un horizon de 10 à 15 ans.

Honorables invités,
Mesdames et Messieurs,

Je voudrais pour terminer féliciter le Ministre Patrick ACHI pour son acharnement au travail et son efficacité. Je remercie également tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce projet, en particulier la royauté et les cadres de Bonoua qui ont fait preuve d'une grande disponibilité.

Je voudrais traduire notre reconnaissance au Président HU Jintao et au Gouvernement chinois pour leur confiance à notre endroit.

J'associe à ces remerciements l'Ambassadeur de Chine et à travers lui les responsables de l'entreprise CGC et d'Eximbank pour leur participation à toutes les étapes du projet.

Grâce à ce projet, ce sont un millier d'emplois qui seront créés dans la région : 500 à Bassam et 500 à Bonoua, pour réaliser des forages, des réservoirs, des stations de reprise et 124 kilomètres de canalisations.

Je vous remercie.

Présidence 7/8/2012

Le Président Alassane OUATTARA a lancé les travaux d'adduction d'eau de la ville d'Abidjan à partir de BONOUA

Le Président de la République a procédé, ce Mardi 06 Août 2012, à Bonoua, au lancement des travaux de renforcement de l'alimentation en eau potable de la zone Sud d'Abidjan à partir de la nappe de Bonoua en présence du Président du Conseil Constitutionnel, des membres du Gouvernement, des Autorités administratives et politiques, de l'Ambassadeur de Chine, des Elus et des Chefs traditionnels.

Dans son allocution, le Chef de l'Etat a indiqué que « ce projet constitue l'un des éléments essentiels de son programme de gouvernement, celui de permettre à tous les ivoiriens, d'avoir accès à l'eau potable, source de vie, sur l'ensemble du territoire national. »

Pour le Chef de l'Etat, le déficit important d'approvisionnement en eau potable qui est de 30% à Abidjan et de 50% à l'intérieur du pays est dû essentiellement à l'absence d'entretien et d'investissement durant plusieurs années.

Aussi, pour résorber ce déficit, le Président Alassane OUATTARA, à travers le programme présidentiel d'urgence et le plan d'urgence gouvernemental hydraulique, prévoit-il d'ici la fin de l'année, « de réparer 80% des pompes en milieu rural, d'absorber 60% du déficit actuel à Abidjan, de réhabiliter et de renforcer 100% des équipements d'accès à l'eau potable en milieu urbain et rural. »

En outre, il a révélé qu'en « 2013, 100% des pompes en milieu rural sur l'ensemble du territoire national seront réparées et le déficit des abonnés actuels d'Abidjan sera résorbé »; sans oublier les travaux dans les grandes villes de l'intérieur du pays qui seront achevés avant la fin de l'année. Tous ces investissements, a-t-il indiqué, permettront de rendre gratuit l'approvisionnement en eau potable en milieu rural à partir de Juin 2013.

Pour terminer, le Président de la République a indiqué que le projet actuel engendrera la création d'un millier d'emplois dans la Région dont 500 à Grand-Bassam et 500 autres à Bonoua.

Quant au Ministre des Infrastructures Economiques, Patrick ACHI, il a révélé que c'est au cours de la visite du Président Alassane OUATTARA en Chine que le Président HU Jintao a donné son accord pour le financement de ce projet structurant pour notre pays; avant d'indiquer que la disponibilité de l'eau partout et pour tous est un chapitre important du programme de Gouvernement du Chef de l'Etat.

L'Ambassadeur de la République populaire de Chine dans notre pays, a loué pour sa part, la coopération exemplaire entre son pays et la Côte d'Ivoire, qui vient de se matérialiser par le lancement de deux grands projets d'infrastructures après la crise postélectorale.

Notons que les travaux de renforcement de l'alimentation en eau potable de la ville d'Abidjan à partir de la nappe de Bonoua dont le coût global est de 90 milliards de FCFA pour une durée d'exécution de deux ans, seront financés par un prêt du Gouvernement chinois pour la première phase et par le Gouvernement français, dans le cadre du contrat de désendettement développement (CDD), pour la deuxième phase.

Ministère 6/8/2012

RENFORCEMENT DE L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE D'ABIDJAN ALIMENTATION DE LA ZONE SUD A PARTIR DE LA NAPPE DU SUD COMOE (BONOUA)

PRÉSENTATION DU PROJET

CONTEXTE DE L'ETUDE

La ville d'Abidjan est confrontée à un déficit en matière de service public d'approvisionnement en eau potable, à cause de la stagnation des investissements durant les vingt dernières années marquées par la crise socio politique. Par ailleurs, suite au conflit militaire du 19 septembre 2002, un million de déplacés de guerre sont venus grossir le nombre de la population résidente à Abidjan en plus de l'accroissement naturel de la capitale économique.

1. SITUATION ACTUELLE DE L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE DE LA VILLE D'ABIDJAN

La ville d'Abidjan est actuellement alimentée en eau potable exclusivement à partir des eaux souterraines de la nappe du Continental Terminal appelée « Nappe d'Abidjan ». Bien que la ressource soit insuffisante, elle est en outre, sous la menace d'une contamination par des sources de pollution organique et chimique.

La totalité des 83 forages existants, répartis sur 9 champs captant sont situés dans les communes d'Abobo, Adjamé, Attécoubé, Cocody et Yopougon. Et ils captent la nappe à une profondeur moyenne de 100m. Ces forages alimentent 9 unités de traitement d'eau potable dont la production journalière totale cumulée est d'environ 350 000 m³ pour des besoins estimés 500 000 m³/jour soit un déficit journalier de 150 000 m³.

Une étude relative à la gestion de la nappe d'Abidjan indique que la capacité maximale d'exploitation de la nappe est de 386 000 m³/jour. Au regard de la production journalière actuelle, la capacité d'exploitation ladite nappe est atteinte. D'où la nécessité de recours à une autre source d'eau alternative pour répondre aux besoins en eau de la ville d'Abidjan

2. OBJECTIFS DU PROJET

Ce projet vise à améliorer l'approvisionnement en eau potable de la ville d'Abidjan et plus particulièrement celui de l'île de Petit Bassam qui regroupe les communes de Marcory, Koumassi, Treichville et Port-Bouet par captage de la nappe du Sud Comoé et la desserte des localités situées sur tout le parcours du projet.

L'île de Petit Bassam bénéficiaire de ce projet a une population d'environ 1 200 000 habitants. Elle dispose en outre d'une zone d'extension de 3 369 hectares au sud-est de la commune de Port-Bouet, entre le quartier de Gonzagueville et la ville de Grand-Bassam.

Cette partie du district autonome d'Abidjan, en dépit de ses infrastructures hydrauliques, est en proie à des difficultés de desserte en eau potable depuis les années 2000. Le projet ambitionne de mettre fin

à ces déficits d'eau récurrents dans cette zone.

3. RESSOURCES EXPLOITABLES

Des ressources en eau ont été identifiées comme sources d'eau alternative pour le renforcement de l'alimentation en eau potable d'Abidjan.

Il s'agit du lac Bakré, de la lagune Aghien et du fleuve Comoé pour les eaux de surface et de la nappe du Sud Comoé (Bonoua) pour les eaux souterraines.

L'Expression du 8/8/2012

Lancement des travaux d'approvisionnement d'Abidjan en eau potable/ OUATTARA : « L'eau potable sera gratuite en milieu rural »

Le président Alassane Ouattara a procédé, lundi, à Bonoua au lancement des travaux d'approvisionnement d'Abidjan par la nappe de Bonoua pour un montant de 50 milliards de Fcfa. Dans 24 mois, les populations d'Abidjan n'auront plus à se faire de soucis pour avoir accès à l'eau potable. Le président Alassane Ouattara a précédé, lundi, au lancement à Bonoua d'un important chantier pour l'approvisionnement en eau potable de la ville d'Abidjan à partir de la nappe souterraine de ladite ville. Mais plus qu'à Abidjan c'est le début d'un vaste projet d'adduction de tout le territoire en eau potable qui a été entamé dans la cité de l'ananas. Car « dès l'année 2013 l'eau potable sera gratuite en milieu rural », a fait savoir le chef de l'Etat. Mais pour en revenir à la cérémonie du jour OUATTARA s'est dit satisfait de pouvoir lancé le projet de 90 milliards de Fcfa, dont la première phase, est financée par l'Eximbank de Chine à hauteur de 50 milliards de Fcfa, (la deuxième phase débute en 2013 dans le cadre du contrat C2D avec la France, soit 40 milliards de Fcfa Ndlr). Un autre accord obtenu lors de son récent voyage au pays de Hun Jin Tao. Ce projet constitue, selon lui, un pan important de son programme de gouvernement. « Le projet qui nous réunit ici cet après midi constitue un des éléments essentiels de notre programme de gouvernement. Celui de permettre à tous les Ivoiriens d'avoir accès à l'eau potable sur l'ensemble du territoire national », a dit le président. Notant que « l'absence d'entretien et d'investissements pendant plusieurs années a entraîné un déficit important d'approvisionnement en eau potable aussi bien en milieu urbain que rural. Ce déficit était de 30% à Abidjan et d'environ 50% à l'intérieur du pays ». Et que c'est cette situation qui a conduit son gouvernement à concevoir en pleine crise postélectorale, ajoute-t-il, un programme présidentiel d'urgence, dont l'un des projets majeur est la réhabilitation et le renforcement de l'équipement de l'approvisionnement en eau potable. Relevant les acquis cet engagement, Ouattara a noté que le programme permettra d'ici la fin de l'année 2012 de réparer 80 % des pompes en milieu rural dans l'ensemble du pays, d'absorber 60% du déficit actuel à Abidjan, de réhabiliter et renforcer 100% de l'équipement d'accès à l'eau potable en milieu urbain et rural. Mais, il ne compte pas s'arrêter là. « Nous prévoyons également pour 2014 le lancement d'un projet encore plus ambitieux d'alimentation d'Abidjan en eau potable à partir de la nappe souterraine du Sud Comoé afin de satisfaire les besoins relatifs d'environ de 10 à 15 ans. Donc notre objectif n'est pas de régler les problèmes dans deux ou trois ans, mais d'anticiper et de faire qu'en sorte que les Ivoiriens n'auront plus de problèmes d'eau potable au moins jusqu'à l'an 2020 », a ajouté le chef de l'Etat à la grande joie des populations. D'autant plus que les deux grands projets (autoroute Abidjan-Bassam et Adduction d'eau à Bonoua Ndlr) créeront un millier d'emplois, dont 500 à Bassam et 500 à Bonoua. Le président a fini en remerciant la République populaire de Chine, le ministre ivoirien des Infrastructures économiques Patrick ACHI pour « son acharnement et son efficacité », ainsi les chefs traditionnel de la région pour leur collaboration. Quant à l'ambassadeur de Chine, Zhang Guaqing, il a encore une fois réitéré l'engagement de son pays à accompagner la Côte d'Ivoire.

Le Patriote du 8/8/2012

Alimentation de la ville d'Abidjan en eau potable (1ère phase) : OUATTARA lance les travaux à partir de BONOUA

L'eau, source de vie. Le Président de la République, SEM. Alassane Ouattara en est conscient. Aussi a-t-il mis au cœur de ses priorités, l'eau potable pour la population ivoirienne. Le lancement des travaux d'approvisionnement de la ville d'Abidjan, à partir de la nappe phréatique de Bonoua, le lundi dernier par le Chef de l'Etat, est la matérialisation de ce programme de gouvernement. A la place du Djatin, lieu de la cérémonie, le président Ouattara a expliqué que ce projet constitue l'un des éléments essentiels de son programme, à savoir, permettre à tous les Ivoiriens d'avoir accès à l'eau potable. Surtout que le déficit d'approvisionnement en eau potable avant la crise était de 30% à Abidjan et 50% à l'intérieur du pays à cause du manque d'entretien et d'investissement durant plusieurs années. D'où la mise sur pied du Programme présidentiel d'urgence (PPU) et le plan d'urgence gouvernemental hydraulique. Pour Ouattara, il s'agit de réparer d'ici fin 2012, 80% des pompes en milieu rural, d'absorber 60% du déficit actuel à Abidjan, de réhabiliter et de renforcer 100% des équipements d'accès à l'eau potable en milieu urbain et rural. Mieux, il a fait savoir qu'en 2013, 100% des pompes en milieu rural sur l'ensemble du territoire national seront réparés et le déficit des abonnés actuels d'Abidjan sera résorbé. Ajoutant qu'à ce jour, les travaux dans les grandes villes de l'intérieur du pays, telles que Korhogo, Daloa, San Pédro, Tabou et Bouaké, ainsi que le District des Montagnes sont en cours et seront achevés avant la fin de l'année. Relevant que les systèmes d'adduction d'eau potable de plus de 44 localités ont été réhabilités. « A partir de juin 2013, l'approvisionnement en eau potable en milieu rural sera gratuit. Tous ces investissements, a-t-il indiqué, permettront de rendre gratuit l'approvisionnement en eau potable en milieu rural à partir de Juin 2013 », a révélé le Chef de l'Etat. Qui a indiqué que grâce à ce projet, ce sont un millier d'emplois qui seront créés dans la région : 500 à Bassam et 500 à Bonoua, pour réaliser des forages, des réservoirs, des stations de reprise et 124 kilomètres de canalisations. Si la première phase de ce projet sera financée par la Chine à travers Eximbank Chine, à hauteur de 50 milliards de FCFA, la deuxième phase, mise en œuvre l'année prochaine, sera issue du Contrat de désendettement et de développement (C2D) de la France. « Notre mission ne s'arrêtera pas à l'absorption des déficits actuels, mais elle sera surtout d'anticiper et de planifier la demande future. La cérémonie de ce jour concrétise donc le lancement de la première phase du projet, qui vise à permettre l'absorption des besoins futurs des localités de Bonoua à Abidjan, en passant par Bassam », a fait savoir Ouattara. Soulignant qu'il est prévu pour l'année 2014, le lancement d'un projet encore plus ambitieux d'alimentation en eau potable de la ville d'Abidjan, à partir de la nappe souterraine du Sud-Comoé, afin de satisfaire les besoins de la ville et de ses environs dans un horizon de 10 à 15 ans. Pour sa part, Patrick Achi, ministre des Infrastructures économiques, a expliqué qu'avec la concrétisation de ce projet, le séjour du président Ouattara en Chine, n'a pas été vain. « Le président veut de l'eau partout et pour tous. Cette première phase du projet (80 000 m³/jour) qui va durer 24 mois, grâce à un prêt concessionnel de Eximbank Chine et sans contrepartie, vise à améliorer l'approvisionnement en eau potable de la ville d'Abidjan et plus particulièrement celui de l'île de Petit Bassam qui regroupe les communes de Marcory, Koumassi, Treichville et Port-Bouët par captage de la nappe du Sud Comoé et la desserte des localités situées sur tout le parcours du projet », a expliqué Achi. Selon lui, à terme, c'est un projet de 160 000 m³ d'eau par jour pour réduire et anticiper le déficit d'eau. Car la ville d'Abidjan, alimentée en eau potable à partir de la nappe d'Abidjan. Et bien que la ressource soit insuffisante, elle est aussi sous la menace d'une contamination par des sources de pollution organique et chimique. A en croire le ministre, la capacité d'exploitation de la nappe atteinte, il était nécessaire de recourir à une autre source d'eau alternative pour répondre aux besoins en eau de la ville d'Abidjan. Comme alternative, Achi a évoqué le lac Bakré de la lagune d'Aghien et le fleuve Comoé pour les eaux de surface ainsi que la nappe du Sud Comoé pour les eaux souterraines. Le projet de Bonoua, a dit le ministre ACHI, permettra de rendre autonome la desserte en eau potable des communes de Marcory, Koumassi, Treichville et Port-Bouët. Quant à Zhang Guoqing, Ambassadeur de la République populaire de Chine en Côte d'Ivoire, il a salué la coopération entre les deux pays et assuré que la CGC (Compagnie géologique de Chine) qui construit la nappe s'attèlera à

terminer les travaux dans les délais prescrits. Les travaux de renforcement de l'alimentation en eau potable de la ville d'Abidjan à partir de la nappe de Bonoua ont un coût global de 90 milliards de FCFA.

www.rti.ci 31/7/2012

Après le 3e pont d'Abidjan, deux autres grands chantiers s'ouvrent avec perspectives d'emploi

Après le pont Henri Konan Bédié, le président de la République, Alassane Ouattara, de retour depuis dimanche après un important séjour qui l'a conduit en Chine, en France et en Grande Bretagne, lance vendredi 03 août et lundi 06 août prochains deux grands chantiers.

La Côte d'Ivoire entre dans une nouvelle ère avec le démarrage de chantiers importants d'infrastructures économiques.

De retour d'une mission dans plusieurs pays dont la Chine, le président de la République, Alassane Ouattara, a annoncé le démarrage de deux grands chantiers en début du mois d'août. « Dès vendredi, j'aurai l'occasion de procéder au lancement des travaux de l'autoroute à trois voies, côté Abidjan-Grand-Bassam. Un peu plus tard, soit lundi, je lancerai le démarrage des travaux d'adduction d'eau d'Abidjan à partir de Bonoua », a annoncé le chef de l'Etat à son arrivée, dimanche dernier, à l'aéroport d'Abidjan.

Cette autoroute, qui sera constituée de six voies, avec trois dans chacun des deux sens, ira jusqu'à la frontière du Ghana. Pour son financement, le président Alassane Ouattara a précisé que la Chine vient d'ouvrir une ligne de crédit de 1.500 à 2.500 milliards FCFA en faveur de la Côte d'Ivoire, sur les trois années à venir, pour la réalisation d'infrastructures socioéconomiques dans le pays. Cette autoroute sera à péage. L'information a été donnée par Charles Koffi Diby, ministre de l'Economie et des Finances, lors de son passage à l'Assemblée nationale. En plus de cette infrastructure importante, les travaux d'adduction d'eau potable du district d'Abidjan à partir de Bonoua seront lancés lundi prochain par le chef de l'Etat.

Pour soulager les populations de la ville d'Abidjan, dont l'accès à l'eau potable représente un problème, l'Etat a décidé de mobiliser 120 milliards FCFA. Ce qui doit permettre un acheminement de 90.000 m³ d'eau à travers des canalisations. Notons que le déficit en eau à Abidjan est estimé à 150.000 m³ d'eau, car pour des besoins en consommation de 500.000 à 550.000 m³ d'eau, la production est de 350.000 m³ d'eau. L'on a une capacité de renouvellement de 142 millions de m³ d'eau, et l'on en consomme 122 millions de m³ d'eau par an. Il reste 20 millions de m³ à combler. Toute chose qui amène la Côte d'Ivoire à utiliser la nappe phréatique de Bonoua, la lagune d'Aghien, la Comoé (Alépé) et le Bandama (Tiassalé).

C'est dans la dynamique de cette coopération qu'une visite d'hommes d'affaires chinois est annoncée à partir du 09 août en Côte d'Ivoire. Selon des informations en notre possession, les chantiers de l'autoroute de Grand-Bassam et la nappe phréatique de Bonoua sont de grands pourvoyeurs d'emplois aux jeunes. Cette frange de la population en quête d'emploi pourra ainsi voir ses conditions de vie changer à travers des contrats.

www.amanien.info 4/8/2012

Le Gouvernement ivoirien veut servir de l'eau potable aux populations d'Abidjan

On le sait, l'eau est source de vie. Mais ce n'est pas toujours que les populations trouvent de l'eau potable en quantité suffisante. Nous en voulons pour preuve, les coupures intempestives d'eau dans certains points d'Abidjan. La population d'Abidjan a gonflé pour atteindre cinq millions, ce qui pose de réels problèmes de gestion de l'eau potable. Face à ces difficultés, le Ministère des Infrastructures économiques entend trouver des solutions. C'est pourquoi, il sera procédé le lundi 6 août 2012 au lancement du projet Adduction d'Eau Potable (AEP) Bonoua.

Le projet AEP Bonoua prévoit la production de 80 000 m³ d'eau par jour pour un coût de 50 milliards de Fcfa.

Il s'agit d'une phase urgente: ONO et TCHINTCHINBE qui consiste à développer les champs captants d'Ono et Tchintchinbé.

Le développement du champ captant d'Ono comprendra la réalisation et l'équipement de 9 forages. Le traitement de l'eau issue des forages se fera sur le site de Bonoua et le transfert de l'eau brut nécessitera la construction et l'équipement d'un réservoir au sol de 500 m³ et d'un poste de refoulement vers Bonoua.

Quant au développement du champ captant de Tchintchinbé, celui-ci comprendra la réalisation et l'équipement de 9 forages et l'eau issue des forages sera traitée sur l'actuel site de traitement de Bonoua destinée à Bassam.

A Bonoua, les travaux à mettre en œuvre comprendront la construction et l'équipement de deux stations, une de neutralisation et une de désinfection. S'agissant de Moossou, il sera question de la construction et l'équipement d'un réservoir de 5000 m³, quand à Gonzagueville, un réservoir de 7500 m³ sera construit et équipé, ainsi qu'un poste de désinfection et de supervision de l'ensemble du système.

Il est bon de signaler qu'au cours des travaux, des logements d'agents seront construits, les poses de conduite de refoulement et des raccordements seront réalisés.